



LA DIAGONALE DU FOU

Deuxième volet de la trilogie Gombrowicz

Ecrit et mis en scène par Ewa Kraska,

Inspirée de l'œuvre et de la vie de Witold Gombrowicz



Dossier de présentation

Note d'intention

Résumé de la pièce de théâtre

Description des personnages

Equipe artistique et technique

La Production

Contacts : Itek +33 6 07 10 88 42 itek@orange.fr

Ewa Kraska +33 6 98 01 83 38 ewa.kraska@orange.fr

Note d'intention :

Lorsque Gombrowicz était à Vence, il faisait sans cesse griser la critique parce qu'il se revendiquait comme un écrivain de l'immaturité, refusant toute forme, littéraire, politique, religieuse. On le qualifiait de marginal, il se qualifiait d'incompris. Il aimait brouiller les pistes à son sujet, jouer avec la critique, et choquer par ses propos. Parmi ses histoires inventées, une m'a interpellée. On peut la lire dans le tome II de son Journal, je l'avais déjà reprise dans « En attendant le Nobel ». Gombrowicz s'amusait à dire à Rita : « Je vais écrire un petit mot à mes amis les polonais londoniens. Je vais les faire enrager. Je vais leur inventer que je me suis acheté une magnifique Villa et que je suis le père d'un enfant illégitime ! ».

Cet enfant illégitime est devenu le point de départ et la quête de « la Diagonale du Fou ». Mais pour parvenir à cette toute dernière rencontre, Gombrowicz doit accepter de se confronter à ce qu'il a été, ce qu'il n'est plus ou à ce qu'il aurait voulu être. Découvrir qui il est, pour découvrir ce fils, réel ou fictif ? Désiré, fantasmé ou non assumé ? Seul le théâtre et la fiction peuvent nous permettre de répondre à ces questions.

Il s'agit dans cette pièce de mettre Gombrowicz à l'épreuve, de le rendre personnage de sa propre vie, tout comme il a mis en scène ses propres personnages, derrière lesquels, on pouvait soupçonner sa présence.

Gombrowicz a toujours servi l'immaturité, la jeunesse. L'enfance, il la connaît un peu moins, mais parce qu'elle fait partie de chacun de nous, il va tenter de la retrouver. Là est son dernier retour. Le retour à l'enfance, le retour à soi.

L'histoire se passe à Vence en 1967, alors que Rita, sa femme, s'absente durant un mois. L'écrivain, en fin de vie et gravement malade, ne peut plus se déplacer physiquement. Assis à sa table, jouant aux échecs, c'est donc par son imaginaire qu'il va sortir de son quotidien pour replonger dans sa jeunesse, et voir défiler toutes ses rencontres passées qui prendront vie dans un café. Gombrowicz a toujours été passionné par les échecs, aussi j'avais envie de le confronter à ses rencontres, à ses doubles, dans une véritable partie d'échecs, le terrain de confrontation qui me paraît le plus adapté, aire de jeu qui autorise des conflits complexes, réfléchis, ambigus, à l'image de l'écrivain. Dans « la Diagonale du Fou », il est assez statique et alors qu'il bouge les pièces d'échecs une à une, jouant face à lui-même, des personnages surgissent un à un pour former une ronde de masques qui finissent par perdre Gombrowicz dans un jeu loufoque et déjanté. Parmi ces personnages, le Fou masqué, conscience de l'écrivain, l'amènera jusqu'à sa rencontre ultime, Philidor. Là commence alors la seconde partie « Rencontre avec Philidor ».

Toute cette pièce se déroule sous la dimension du jeu et de la légèreté, très musicale et chorégraphiée. Le saxophoniste sera là pour donner le tempo, jouer la musique de vie, d'un destin propre à l'écrivain mais qui peut tout aussi bien être le nôtre.

Résumé de la pièce de théâtre :

« La Diagonale du Fou » est une pièce à quatre personnages, Witold Gombrowicz, le barman à multi facettes, la Vache (Fou, conscience de Gombrowicz), le musicien. En réalité, l'action se passe à Vence en 1967 où l'écrivain vit ses dernières années. En rêve, elle se décline dans une première partie dans un café, qui peut tout aussi bien se situer en Pologne, pays de naissance de Gombrowicz, ou en Argentine, son pays d'adoption. L'action se poursuit ensuite à Tandil en Argentine où l'attendra le mystérieux Philidor.

Witold Gombrowicz, écrivain polonais dans l'attente du Nobel, revient à la fin de sa vie, en rêve, dans un café, pour y revoir toutes ses rencontres passées. Il y reverra sa mère, son père, son ami Gonzalo, et dans un second temps, en Argentine, Philidor, sa rencontre ultime ; la transcendante. Tous ces personnages fictifs ou réels sont en fait ses personnages des romans et des pièces, extraits de passages précis de ses œuvres (ses parents, on les retrouve dans ses trois pièces de théâtre, *Yvonne*, *Princesse de Bourgogne*, *Le Mariage*, et *Opérette*, Gonzalo le personnage de son roman *Trans-Atlantique* , et Philidor...). C'est ce parcours que nous suivrons tout au long de la pièce, au sein d'une partie d'échecs géante où l'écrivain se confrontera avec chaque pièce d'échecs comme avec chaque.

La Vache, verso de l'écrivain, lucide et audacieuse, amènera Gombrowicz d'une rencontre à l'autre, dans ses souvenirs les plus fous, les plus tendres, jusqu'à retrouver ses démons de toujours. « Tu es face à tes doubles, à tes diables », lui dit-il. Elle poussera l'écrivain à se former, à aller vers la maturité, à devenir adulte. Cette forme, c'est vraisemblablement, en Argentine, à Tandil, qu'il la trouvera, et qu'il acceptera, à travers sa rencontre ultime, Philidor.

Description des personnages :

1. Witold Gombrowicz :

Witold Gombrowicz, se présente dans un costume d'intérieur clair qui représente la nudité, la forme idéale selon l'écrivain parce qu'elle incarne l'authenticité, la jeunesse, la vérité, et s'oppose aux faux-semblants, aux masques régis par la société. Il arrive donc sur scène dans cette forme de nudité pour s'habiller d'accessoires au fil des rencontres et endosser son costume d'écrivain. Mais ses pieds resteront nus. Gombrowicz acceptera-t-il de se les couvrir? Les pieds nus... La grande fascination de l'écrivain parce qu'ils font référence aux servants campagnards auprès de qui il a grandi dans sa noblesse terrienne.

Seul le Fils aura cet élément de réponse ultime... le point final à ce parcours d'identité.

2. Le barman à multi-facettes :

Barman en début de pièce, personnage que Gombrowicz a le plus côtoyé dans sa vie, il deviendra les fantômes et les fantômes de l'écrivain, jouant tour à tour l'homosexuel argentin Gonzalo en talons rouges, la famille de Gombrowicz (son père, sa mère). Pour jouer les personnages du père, de la mère, on travaillera sur la technique des Kokoschka où la métamorphose se fera à partir d'un manteau.

3. Le Fou (masque de la vache) :

Prolongement de Gombrowicz, il est un personnage à part entière. Masqué tout au long du parcours, il est la conscience de l'écrivain, son double. Par sa clairvoyance, tel un Sage, il est là pour amener Gombrowicz d'une rencontre à l'autre, et le pousser à se confronter à la réalité. Une fois les rencontres établies et le départ entrepris par l'écrivain pour Tandil, il s'efface sans bruit, tout en continuant de résonner dans l'esprit de Gombrowicz. Le Fou est aussi la pièce d'échecs qui renverse toutes les autres dans une diagonale. Adversaire privilégié de Gombrowicz, il choisit les duels joués et déplace les pièces jusqu'à l'échec et mat final.

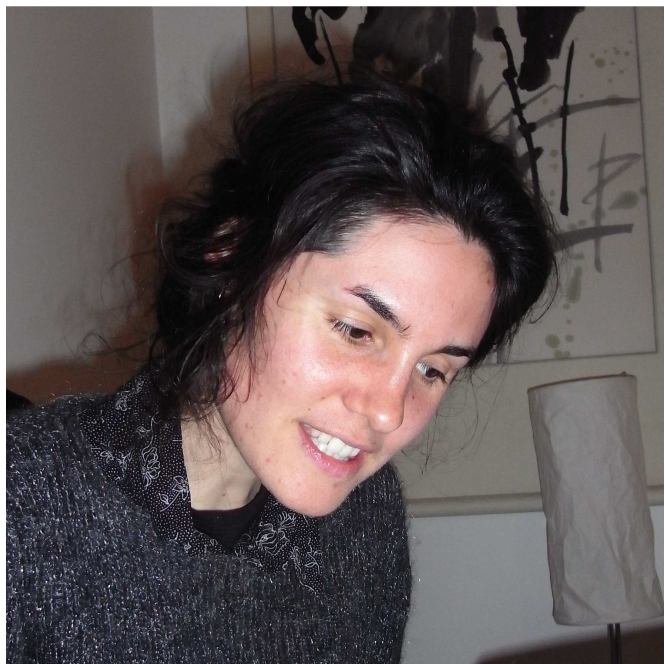
4. Le musicien

Ces personnages sont conduits tout au long du jeu par le saxophoniste qui mixe dans le café. Il est la musique intérieure, le fil conducteur, les sentiments partagés.

L'équipe artistique et technique

EWA KRASKA

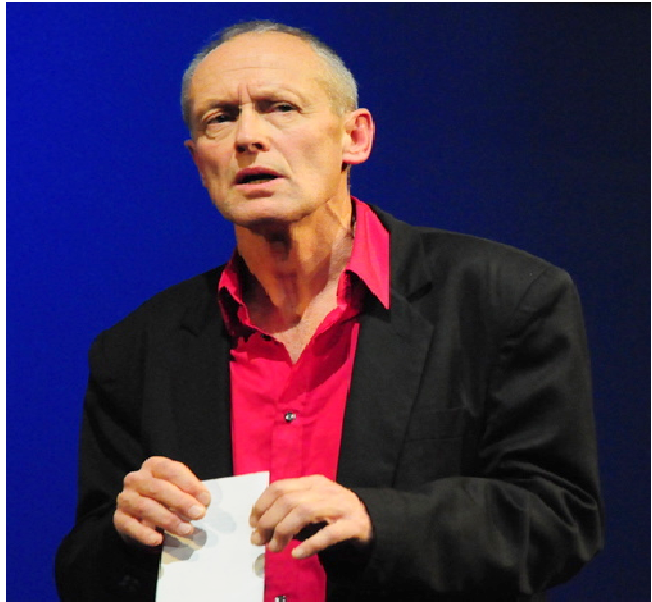
Auteure, metteuse en scène. De formation littéraire, Ewa poursuit des études de lettres à Lille au Lycée Faidherbe en Hypokhâgne, Khâgne, spécialité théâtre. Elle y rencontre alors des intervenants des théâtres de la région, de la Rose des Vents, du Théâtre du Nord, et notamment Stuart Seide et Madeleine Meunier avec qui elle travaille *Salina* de Laurent Gaudé, *Cromwell* de Victor Hugo et *Mademoiselle Julie* d'Auguste Strindberg, qu'elle joue au théâtre du Nord à Lille.



Suite à ces deux années de classe préparatoire, elle termine sa licence de théâtre à Paris à la Sorbonne-Nouvelle tout en suivant une formation de comédienne à l'Acting Studio International sous la direction de Robert Cordier. Ces années la confrontent aux méthodes de l'Actors Studio, techniques de Meisner, Stanislavski, et elle danse les claquettes au Cirque d'Hiver avec Hervé Legoff. En 2009, elle écrit et monte son premier spectacle à Reims « En attendant le Nobel », qui relate les dernières années de l'écrivain polonais Witold Gombrowicz et de son épouse, Rita, de 1964 à 1969, sur la Riviera. Joué à Reims, à Vence, à Paris, le spectacle a été primé (prix de la mise en scène et d'interprétation) au Festival International de Radom en Pologne à l'édition 2012. 2011 fait place à sa seconde création en résidence et jouée à Reims, « Réveil », une pièce sur la passion et ses déclinaisons, sur la confrontation du rêve et de la réalité, à travers un homme, une femme, racontée par l'Oiseau. Cette année, Ewa Kraska prépare son nouveau spectacle « La diagonale du Fou, » et

« Rencontre avec Philidor », deux derniers volets du triptyque sur Gombrowicz. Invité en 2014 à la prochaine édition du Festival de Radom, il sera joué à Lyon et en région Champagne Ardenne en 2015. Une tournée régionale et internationale est actuellement en préparation (Suisse, Argentine, Canada). Ewa Kraska est également l'auteure de KAMI, spectacle écrit à partir des témoignages recueillis auprès des habitants des maisons des quartiers de Reims, une commande du Festival Boom Project, qui a été présenté à Reims en mai dernier. Parallèlement, depuis l'obtention de son doctorat en 2012, Ewa Kraska écrit des articles pour Alternatives théâtrales, et enseigne la dramaturgie à Paris 3, Sorbonne-Nouvelle.

VINCENT AUBERT dans le rôle de Witold Gombrowicz. Depuis toujours se passionne pour beaucoup de domaines. Il a d'abord sagement commencé par faire des études de sciences politiques. Puis il a embrassé la carrière de clown en faisant l'Auguste pendant 15 ans. Ses spectacles l'ont amené à parcourir une bonne partie de la planète – de l'ethnographie à l'envers – et il a récolté de nombreux prix. Le théâtre prend de plus en plus de place dans son travail. Il a joué plus de 500 représentations pour le théâtre Am Stram Gram, dont l'inénarrable Compère Gredin. Il a également joué à la Comédie, chanté à l'Orangerie et porté les valises de Lucky à la Parfumerie.



Avec son comparse contrebassiste Jacques Siron, il crée un duo, *aubert & siron*[®], qui a à son actif une quinzaine d'interventions, dont six semaines au Musée d'Ethnographie de Genève. La musique et le mouvement sont une deuxième nature chez lui. Ce qui lui a permis de côtoyer des stars de l'opéra dans les Arènes de Vérone. Il pratique assidûment le chant et le tango argentin. Tout juste primé au Festival International de Radom pour son interprétation de Witold Gombrowicz dans « En attendant le Nobel, écrit et mis en scène par Ewa Kraska », il continue l'aventure dans « La Diagonale du Fou, Rencontre avec Philidor ».

NICOLAS MALOUFI dans le rôle du barman Diplômé de musicologie et de sociologie, il travaille avec les radios nationales. A l'âge où certains danseurs envisagent leur reconversion vers un secteur plus conventionnel, il choisit le chemin inverse, de son cabinet d'études vers la danse. Il renoue avec ce qui le séduit pendant ses études, une générosité dans le rapport à l'humain, dans le rapport à l'autre. Comme interprète, il collabore avec Anita Kaya, Pé Vermeersch, Jacky Achar, Sidonie Rochon, Serge Ambert. Il est finaliste des Talents Danse Adami en 2004. Cette même année il fonde la *cie ma2* avec Bettina Masson puis crée *Et s'il n'était question que de ça* (2006), *soyons baroque* (2007), *les effondrés* (2009), *Petites et grandes complications* (2010), *Quelque part au-dessus du silence (performances 2012)*, *Les Rois* (2013). Il a créé en 2013 la chorégraphie d'un court métrage d'animation (réalisateur Vladimir Mavounia Kouka - Caimans productions, coproduction France Télévision, CNC).

Divine, chronique d'une folie est sa prochaine création autour de la *Divine Comédie*.

Enfin, il s'investit dans une démarche de pédagogie auprès d'enfants, d'amateurs et de formateurs, notamment en partenariat avec Danse au Cœur à Chartres, l'Adiam 95, La Source dans L'Eure et le conservatoire de La Rochelle.



RENAUD COLLET, dans le rôle du musicien multi instrumentiste saxophoniste-percussionniste. Après l'obtention du DEM saxophone jazz à l'enm de Gennevilliers, et élève au conservatoire de Reims en saxophone classique et contemporain, Renaud Collet a collaboré avec conteurs, comédiens, écrivains (collectif odyliade, compagnie l'alégresse du pourpre avec Fred Pougeard, l'Association ACAO. Il intervient régulièrement dans les

milieux scolaires. Parcourant tous les registres, il a joué en duo avec Antoine Thiery, Hara concept, medium rare orchestra, spaf, trio des équilibres (jazz), puis évolue vers la chanson française aux côtés de Laura Aim, Gavroche, sparky in the clouds, pour continuer sur le hip hop, l'electro, le funk, le reggae, le soul, le rock.

ALEXANDRE MICHEL, dans le rôle de la Vache (le Fou)



EVANDRO SERODIO, conception de la marionnette Philidor, et masque du Fou. Résidant et travaillant à Charleville-Mézières, il se forme aux arts de la Marionnette, de la construction et de la manipulation au sein de la compagnie Pigmaliaoesculturaquemexe et avec d'autres grands marionnettistes telles que Stephen Mottram, Frank Soehnle, Agnès Limbos, Gavin Glover, David Girondin Moab, Ana Maria Amaral, Jaime Lorca, Patrick Sims entre autres. Il se forme à la danse contemporaine avec le Grupo Corpo Escola de Dança, ainsi qu'au théâtre d'objet et au théâtre de rue au sein du Grupo Galpao Cine Horto au Brésil, puis aux arts du mime et du geste avec Ivan Bacciocchi à Paris. Il collabore avec de nombreuses compagnies telles que Pigmaliaoesculturaquemexe, Succursale 101, Ginko, compagnie A, le Pont

Volant et aujourd'hui avec la compagnie Pseudonymo.

STEPHANE LAROSE, créateur lumières.

La production



Association Itek,

7, rue Vauthier Le Noir

51100 REIMS

Contacts : Véronique Allard, présidente de l'Association : +33 6 07 10 88 42

Ewa Kraska, Auteure, Metteure en scène : +33 6 98 01 83 38

Mail : itek@orange.fr

Pièce accueillie et soutenue par la Ville de Reims, la Drac Champagne-Ardenne, l'ORCCA, le Festival International de Radom (Pologne).

Périodes de création à la Fileuse, friche artistique de Reims en janvier 2014, juin et juillet 2014.

Date de création le 21 octobre 2014 au Festival International de Radom en Pologne à l'édition 2014 ; reprise à Lyon et à Reims en 2015.

Bourse d'artiste obtenue par la Ville de Genève et prix d'interprétation au Festival International de Radom (édition 2014).

Pièce déposée à la SACD.